



Jean GORGOL

8 avril 1957

Mort pour la France



Jean GORGOL

8 avril 1957

Mort pour la France



Le 8 avril 1957, l'adjudant Jean GORGOL est chargé d'une mission difficile dans le Djebel MIMOUNA (Secteur d'AUMALE) où, effectuant des posés de commandos au plus près des éléments rebelles, il participe à l'encerclement et à la destruction d'une forte bande de hors la loi.

Mais son appareil est touché au moment où il décolle pour effectuer une nouvelle rotation ; ses camarades voient l'hélicoptère piquer et exploser, la partie avant s'écrasant sur les rochers au milieu des positions rebelles.

Mortellement blessé, l'Adjudant GORGOL a poussé le courage jusqu'au sacrifice suprême.

Adjudant Jean GORGOL
parrain de la 13^e promotion
De l'École nationale des sous-officiers d'active
2^o DIVISION
4 Novembre 1965 - 30 Avril 1966



L'adjudant GORGOL était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'Honneur
- Médaille Militaire
- Croix de Guerre 1939 - 1945
- Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs
- Croix de la Valeur Militaire
- Médaille d'honneur du service de santé des armées
- Médaille commémorative de la guerre 1939-1945
- Médaille d'Outre-Mer
- Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord
- Médaille commémorative de la campagne d'Indochine
- Médaille du Mérite Civile Thaï
- Médaille du Mérite Militaire Thaï
- Insigne des blessés militaires









SAINT-RAPHAËL

Devant M. Fortuné Chailan, commissaire de l'Aéro-Club de France à St-Raphaël

JEAN GORGOL A BRILLAMMENT OBTENU LE TITRE ENVIE DE PILOTE 2^{me} DEGRÉ

Le général « Hiver » et ses rudes morsures pouvaient faire supposer que l'activité de notre Aéro-Club local ait été mise subitement en hibernation définitive, sinon en léthargie complète.

Il n'en est rien, le ciel raphaëlois est constamment sillonné du rythme régulier des moteurs aériens et l'Aéro-Club n'a pas cessé de mettre les siens au service d'une activité profitable.

Jugeons-en : Le 14 novembre dernier, étant « lâché » un jeune et fougueux élève, le sergent-chef « para », Jean Gorgol.

Le 30 novembre, il passait avec succès, devant le commissaire de l'Aéro-Club de France, M. Fortuné Chailan, les épreuves du brevet de pilote (1^{er} degré).

Judi dernier, 7 janvier, enfin notre pilote ayant gagné le cher parchemin et le droit du port de l'insigne distinctif de pilote d'avion au revers du veston, décollait à nouveau de Fréjus-Saint-Raphaël, pour tenter de conquérir le titre envié de pilote (2^{me} degré).

A Cuers

Parti, au lever du jour, pour effectuer, seul à bord, le périple : Saint-Raphaël - Nice - Cannes - Cuers - Aix-en-Provence - avec retour en ligne droite d'un minimum de 100 km., Jean Gorgol se posait sur tous les terrains prévus et se faisait contrôler, dans les temps impartis.

Il fut accueilli à Cuers, à l'heure du déjeuner et invité comme un des leur, par l'Aéro-Club du Var, où M. Coze, président et animateur de cette section du Comité régional de la Fédération nationale aéronautique, lui fit les honneurs d'une chaleureuse et admirative réception.

En effet, le temps inclement, les vents rabattants régnant sur le

parcours Cuers - Aix eurent tôt fait de déconseiller à notre candidat de poursuivre son voyage.

Le but est atteint

L'Aéro-Club consulté au téléphone sur l'issue à donner à cette continuation d'une entreprise semée de risques fut, en la personne de son chef-pilote, autorisée avec confiance à poursuivre et à réaliser le but poursuivi.

C'est ainsi qu'à 16 h. 40, atterrissait à Fréjus - Saint-Raphaël, Jean Gorgol, pilote formé à l'Aéro-Club, ayant parfaitement réussi sa tentative et montré un caractère et une maîtrise que rien, ni personne n'eussent distrair de son objectif.

Nous le savons, Jean Gorgol revenu d'Indochine avec multiples décorations montrant sa valeur de combattant, a germé au sein d'une entreprise où les dirigeants et les amateurs et ceux qui les contrôlent sont tous pénétrés d'une foi et d'un dévouement qui leur valent leur brillante conduite sur le front de l'air, tant en 1944-1945 qu'en 1939-1945.

L'activité de l'Aéro-Club

Le grain qui lève a donc germé en terrain favorable, nous ne nous lasserons pas d'affirmer qu'une organisation telle que l'Aéro-Club de Fréjus - Saint-Raphaël, depuis son président, décoré et ancien commandant de l'escadrille 84 (à la tête de renard), du groupe de chasse 13 ; ses vice-présidents : Dr KKauffmann, Serge Balachinsky, Henri Pic, tous les fervents et amateurs du vol mécanique dans leur spécialité, jusqu'au mécanicien Marcel Guillemain est réellement faite pour prouver que l'on peut vivre vieux en faisant de l'aviation.

Tout en complimentant notre nouveau pilote (1^{er} et 2^{me} degrés) lequel est déjà passé maître en voltige aérienne, avec sa monitrice Sabine Coadou, gardons une place à l'examineur, M. Fortuné Chailan.

La jeunesse pourra s'inspirer de cet exemple de ceux qui sacrifient tout à l'aviation et la servent encore les tempes grises arrivées... sans autre joie que servir.



M. Fortuné CHAILAN
commissaire de l'Aéro-Club de France à Saint-Raphaël.
(Photo Azur Studio)

M. Fortuné Chailan

Notre délégué général de l'Aéro-Club de France, M. Fortuné Chailan, vieux raphaëlois, mêlé à toutes les activités aériennes d'avant 1914, se trouve encore à défaut d'une licence de pilote en validité, à même de rendre les plus éminents services en distinguant avec compétence et autorité les candidats présentés par notre club à ses suffrages, au titre de pilote.

Né en 1883, M. Fortuné Chailan, entra dans l'aviation en 1912 ; c'est-à-dire qu'il côtoya les grandes gloires de l'époque et fut lui-même dans le tourbillon d'une naissance aérienne empirique.

Breveté pilote militaire en octobre 1915, avec le N. 1694, il fut tour à tour, au gré des affectations et des besoins : moniteur, puis combattant sur sa demande en janvier 1916 et spécialisé dans les vols de nuit ; puis convoyeur et contre-épreuve d'aviations militaires.

Enfin, pilote civil de transports publics en 1928, sur « Air-Orient » adjoint au chef de centre de l'école de Marignane, poste qu'il ne

dut quitter qu'à la mort de son père en 1932, lequel exploitait l'« Imprimerie Moderne », à Saint-Raphaël.

Croix de guerre, avec cinq citations, pilote d'avions et d'hydravions, sous le numéro de licence 1.201, notre représentant local de l'Aéro-Club de France, reçut la Médaille militaire, pour faits de guerre.

On peut facilement s'étonner qu'une vieille gloire de l'aéronautique, comme M. Fortuné Chailan, soit la seule au veston de laquelle ne se voit point le modeste ruban rouge, combien de fois gagné par les mérites et la « ligne de nos ailes » de cet ardent défenseur de nos ailes françaises.

Rappelons que M. F. Chailan est l'oncle de M. Félix Ortolan, capitaine de frégate de l'aéro-navale de retour d'Indochine et chef d'état-major à Toulon, qui prodigue tant d'attentions à notre Aéro-Club.















U.S. AIR FORCE
SERIAL NO. 44-24000

RELEASABLE FOR UNLIMITED
PERIOD
EXCEPT AS NOTED BY
THE AIR FORCE RECORDS DIVISION





Lundi 8 Avril 1957
Sous la direction du colonel Moissenet

Vaste opération au sud de Bou-Saâda

Une trentaine de rebelles abattus Une "banane volante" explose en plein vol

BOU-SAADA (d.n.c.p.). — Plus d'une trentaine de hors-la-loi ont été abattus à une soixantaine de kilomètres au sud-est de Bou-Saâda, dans les environs de Bordj-de-l'Agha. Une forte bande de hors-la-loi avait été localisée hier matin par un détachement hélicoptère du 9^m B.T.A.

Au cours de violents combats, une « Banane volante », touchée par les balles, explosa en plein vol.

Les deux membres de son équipage, le capitaine-pilote et le second pilote ont été tués, tandis que un officier et six soldats appartenant à l'unité qui venait d'être posée au sol étaient blessés.

Les renforts immédiatement envoyés sur les lieux et appuyés par l'aviation prirent en chasse la bande qui s'était enfuie vers le sud. Elle fut repérée au cours de la matinée d'hier et une trentaine de hors-la-loi furent abattus ; les pertes ennemies seraient beaucoup plus importantes, croit-on, car en raison de la nature très accidentée du terrain il a été difficile d'établir un bilan exact.

L'opération, qui se poursuit, est dirigée en personne par le colonel Moissenet, commandant la subdivision d'Aumale, avec la participation d'éléments du 1^{er} R.E.C., du 38^e B.I. et du 9^e B.T.A.

• A l'ouest de Djelfa, quelques unités en opération ont accroché une bande armée qui a eu une dizaine de tués.

tions dans les monts du Hodna ont accroché une bande armée qui a laissé sur le terrain sept tués.

Sévère engagement aux environs de Bou-Saada

17 REBELLES TUES. — UN HELICOPTERE S'ABAT EN FLAMMES

ALGER. — Un très sévère accrochage vient d'avoir pour théâtre le versant nord des monts du Zab, à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Bou-Saâda, plus exactement à Bordj-de-l'Agha, dans le djebel Missâd.

L'opération s'est soldée pour les

Lundi

rebelles à dix-sept tués. Les forces de l'ordre ont eu, de leur côté, douze morts, dont trois officiers.

Au cours du combat, les fellagha ouvrirent le feu sur un hélicoptère M 21 (« Banane volante »). L'appareil, touché par les balles, fit explosion. Les deux officiers qui le pilotaient, furent tués.

Les fellagha attaquèrent alors le petit détachement de tirailleurs, que l'hélicoptère venait de déposer, tuant un officier et neuf hommes.

L'opération se poursuit.

CONSTANTINE SETIF

LES OBSEQUES DU CAPITAINE CHERRER ET DE L'ADJUDANT GORGOL, PILOTES D'HELICOPTERE.

Une nouvelle fois, le groupe d'hélicoptères numéro 2 a vu deux de ses siens tomber au champ d'honneur. Civils et militaires ont rendu aux deux héros un bel et émouvant hommage auquel ont participé la population, les associations patriotiques et les troupes en garnison.

M. l'aumônier militaire Richard procédait à la levée du corps, puis l'imposant cortège quittait la citadelle et gagnait le cimetière à travers la ville qui avait pris le deuil.

Au cimetière, le Lieutenant Brunel lisait les citations qui rappelaient la fin glorieuse des deux disparus et résumait leurs magnifiques états de services militaires.

Le commandant de Puymonbrun remettait avec le cérémonial d'usage les décorations décernées sur le cercueil du capitaine Cherrer, il déposait la croix de la valeur militaire et la rosette d'officier de la Légion d'honneur; sur celui de l'adjudant Gorgol la croix de la valeur militaire et la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Puis

le commandant adressait un ultime adieu plein de noblesse, d'espérance et de foi.

Nous présentons à leurs familles nos condoléances émuës.

AMICALE CORSE Les membres

BATNA-MIDELT Remerciements

Madame Vve Jean Gorgol,
Les familles Miribel, de Batna,
Gorgol et Keller, du Maroc ;

Dans l'impossibilité de répondre individuellement aux si nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de leur cher et regretté

Jean GORGOL

mort pour la France le 8 avril 1957, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur douleur et tout particulièrement: M. le Commandant, MM. les officiers, sous-officiers et soldats du G.H. 2 et de la Garnison de Sétif.

Mme Sclessier, assistante sociale, la population albaï qui toutes les autorités civiles et militaires de Sétif et les prient de trouver ici l'expression de leur reconnaissance émue.







Nos morts glorieux

Aujourd'hui mardi, à 14 h. 30, auront lieu les obsèques organisées par la Ville de Nice d'Etienne Arnéodo, légionnaire S.A.H., et Jean Gorgol, adjudant.

La réunion aura lieu au cimetière du Château, où les corps sont actuellement déposés dans la crypte aménagée en chapelle ardente.

En même temps que les obsèques du légionnaire Etienne Arnéodo, dont nous avons annoncé la mort glorieuse en Algérie, la Ville de Nice organise aujourd'hui celles de l'adjudant Jean Gorgol, tombé en Algérie également, à l'âge de 31 ans.

Détaché aux troupes aéroportées G.H. 2, que le public connaît sous l'appellation familière des « bérets rouges », il participait, le 8 avril dernier, à une opération au Djebel Mimouna, près de Sétif, lorsqu'il tomba sous les balles ennemies en déposant un commando avec son hélicoptère.

L'adjudant Jean Gorgol comptait quinze années de présence dans l'armée. Après avoir participé à la campagne de France, il avait fait deux séjours en Indochine, puis il avait servi en Tunisie et en Algérie.



Jean GORGOL

Jean GORGOL

Partout, il avait fait la preuve de son courage et de ses belles qualités militaires. De nombreuses citations attestent d'ailleurs le mérite exceptionnel de ce combattant, qui était médaillé militaire, croix de guerre, chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de la Valeur militaire, etc...

Marié depuis peu de temps, l'adjudant Gorgol devait bientôt rentrer dans ses foyers. On conçoit que la douleur des siens n'en est que plus vive.

A sa veuve, à ses parents qui habitent à Nice, 14, rue Théodore-Banville, ainsi qu'à toutes les personnes affectées par ce deuil cruel, nous présentons nos condoléances attristées et l'expression de notre respectueuse sympathie.









